

ARVOR

JOURNAL HEBDOMADAIRE DES AMIS DE LA LANGUE BRETONNE

Abonnement ordinaire : 25 fr. par an

Rédaction-Administration :
12, rue Puebla, LAMBÉZELLE (Finistère)

Abonnement d'honneur : 50 fr. par an

C. C. L. ANDOUARD - 35.429 RENNES

Studi Angl. Ober
Noël 1940

Le breton de demain
ne sera pas seulement
la langue de votre bon-
ne et celle du paysan,
mais celle de l'élite, la
langue de l'enseigne-
ment, la langue de la
littérature.

Le breton est parlé,
en Basse-Bretagne,
par 1.200.000 personnes



Il faut enseigner le breton

Concours de contes

ARVOR offre un prix de 200 francs au meilleur conte en breton (langue dialecte ou dialecte de Vannes) qu'on lui fera parvenir.

Chaque conte, dont le sujet est entièrement au choix, devra couvrir entre 500 et 600 mots. Il pourra être signé d'un pseudonyme, à condition naturellement que l'auteur fasse connaître à notre rédaction son nom véritable et son adresse.

ARVOR se réserve le droit de publier le ou les contes primés avec des modifications. Toute personne qui nous adresse un conte prend l'engagement d'honneur de ne nous adresser, ni un conte déjà publié, ni une traduction.

Il n'y a pas de date fixée pour l'envoi des épreuves. Les enveloppes devront porter la mention : *Keunstrivadeg ar Marvailhoù*.

En principe, l'attribution du prix a lieu le premier de chaque mois.

Les manuscrits adressés à ARVOR ne sont pas rendus.

Note. — Les contes non primés pourront être publiés dans ARVOR. Ils seront alors payés à leurs auteurs au tarif ordinaire.

Notre concours de traduction

ARVOR offre un prix de 25 francs pour la meilleure traduction en breton (langue unifiée ou dialecte de Vannes) du passage suivant :

Quant au plain-chant, l'accord de sa mélodie avec l'architecture est certain aussi ; parfois, il se courbe ainsi que les ombres arcaïques romanes, surgit, tendre et pensif, tel que les plaines celtiques. Le « De profundis », par exemple, s'écroule semblable à ces grands arcs qui forment l'ossature enfumée des voûtes ; il est lent et nocturne comme eux ; il ne se tend que dans l'obscurité, ne se meut que dans la pénombre marée des cryptes.

Parfois, au contraire, le chant grégorien semble emprunter au gothique ses lobes fleuris, ses fleches déshabillées aux roules de jure, ses tranches de dentelles, ses galeries légères et tenues comme des voix d'enfants. Alors il passe d'un extrême à l'autre, de l'empâtement des déesses à l'indulgence des joies. D'autres fois encore, la musique plane et la musique chrétienne qu'elle enfante, se plie de même que la sculpture à la gaieté du peuple ; elles s'associent aux allégresses ingénues, aux rires sculptés des vieux paroliers ; elles prennent ainsi que dans le chant de la Noël, l'« Adeste Fidelis », et dans l'hymne païen l'« O fili et filiae », le rythme populaire des foules.

J.K. HUYSMANS
(En prose)

Les épreuves doivent être adressées à notre rédaction, avec une enveloppe la mentionnant *Keunstrivadeg ar Treidigezh*. ARVOR se réserve le droit de publier la meilleure épreuve avec des modifications. Les contes devront être parvenus au plus tard le 25 février. Le prix pourra ne pas être attribué.

ARVOR sera un journal complet

Après un mois d'existence, ARVOR a réussi ; réussi au delà de toute espérance.

Il a réussi avant tout auprès du public dont l'adhésion lui tient le plus à cœur : le public bretonnant.

Nous avons quelques doutes au départ. Comment les gens, habitués à lire des journaux français allaient-ils accueillir un journal rédigé sur-tout en breton ?

Le résultat est là.

Enfin, nous dit-on et nous écrivons, un journal en un breton que tout le monde peut comprendre, et où tous les articles, nouvelles, contes, feuilleton, sont intéressants ! Les nouvelles en particulier remportent un grand succès. « On les a lues quelquefois déjà », nous déclare un « pêcheur du Léon », dans *La Dépêche* ou dans *L'Ouest-Eclair*, mais pensez donc, quel plaisir de les trouver en breton !

Et voilà le point capital : le peuple breton aime sa langue, l'aime passionnément, quelque peine qu'une école infâme ait prise depuis cent ans pour détruire cet amour. Donnez-lui un journal écrit en un breton qu'il comprenne, et il le préférera bientôt à tous les journaux français du monde.

ARVOR continuera, ARVOR ira de l'avant. Son but est de devenir, le plus vite possible, un JOURNAL COMPLET, un journal où l'on trouve en breton (car nos deux pages de français ne comptent guère ; elles sont faites surtout pour les ânes qui ne savent pas encore le breton) tout ce que l'on doit trouver dans un journal moderne. Il nous faut une chronique de tout, une rubrique se rapportant à tout ce qui importe et qui intéresse. Nos quatre pages doivent devenir six pages, puis huit, puis dix,

sans que la part du français augmente bien entendu, — au contraire.

Ce qui nous manque actuellement, ce sont les collaborateurs.

Nous nous adressons ici à cette admirable jeunesse qui, dans tous les coins de Bretagne et aussi hors de Bretagne, s'éveille à la renaissance de notre langue. Jeunes gens qui nous écrivez des lettres touchantes, qui nous recrutez des abonnés et des lecteurs par dizaines, vous avez le droit, vous avez le devoir d'écrire des articles pour nous.

Choisissez la rubrique qui vous attire particulièrement. Il nous faut une chronique des sports, des métiers, des travaux de la jeunesse ; il nous faut des récits de voyages, des notices géographiques et historiques ; il nous faut des nouvelles locales, des faits divers, des échos ; il nous faut une chronique de la mode, des recettes de cuisine et de ménage ; il nous faut des chansons, des mots pour rire, des devinettes, des rebûs, des mots croisés ; il nous faut des dessins, des cartes, des caricatures.

Nous acceptons tout, et nous payons tout, pourvu que cela soit bref, vivant, écrit en breton populaire, mais relativement correct.

Il n'y a que trois choses dont nous ne voulons pas : les sermons, la politique, les discours en breton sur la langue bretonne.

Pour vous guider, nous publions ces semaines-ci dans GWALARN un petit cours de journalisme : SKOL VIHAN AR C'HELLOUENNEREZ. D'AL LABOUR ETA, PAOTRED HA MERC'HEDE, EVIT MA VEZO « ARVOR », HOR C'HAZETENN VREZONEK, BRAVA HA BRASA KAZETENN A ZO BET BSKOAZ E BREIZ !

PENDARAN.

A travers la littérature bretonne VIEUX JOURNAUX

Vous ne les connaissez peut-être pas. On ne vous en a rien dit. Mais si nous vous donnons un peu de peine, vous en retrouverez quelques uns. Si vous avez le bonheur d'en posséder, gardez-les précieusement. Comme dit Ropars Remon, pas une ligne de breton ne doit périr.

Il y a eu, — quand on pense à la persécution odieuse qu'a subie notre langue, — beaucoup de journaux écrits en breton. La liste que nous allons donner ici n'est pas complète. Mais elle suffira, je pense, à donner une idée de ce qu'a été la presse bretonne dans le passé.

La plus ancienne de nos revues est *Feiz ha Breiz*. Elle fut fondée en 1865. Grâce à Dieu et grâce à la bienveillance de l'abbé Perrot, elle existe toujours et vit, nous l'espérons tous, encore de longues années. Elle avait au début un format plus grand qu'aujourd'hui et servait avant tout à l'éducation religieuse des compa-

gnex. Son premier directeur était l'abbé G. Morvan. Elle fut publiée sur l'initiative de Mgr. Seryent, évêque de Quimper. Son but était de « mettre entre les mains des Bretons des articles faciles à lire, des articles qu'ils puissent lire avec plaisir, des articles qui pussent mettre de la joie dans leur âme quand leur esprit est rongé par quelque inquiétude, en quand leur corps est brisé par le travail et la fatigue », ainsi que le dit l'abbé Morvan dans la préface d'un de ses livres.

Puis vint Kroz ar Vretoned, d'abord intitulé *Le Croix des Côtes-du-Nord*, puis journal hebdomadaire indépendant. Il dura de 1898 à 1920. Ce serait de la part d'Arvor de l'ingratitude noire que de ne pas reconnaître le valeur de Kroz, puisqu'il est dans ses collections que nous allons chercher pas mal de nos contes et même de nos articles.

(suite à la 2^e page 1^{re} colonne)

Les cultivateurs et le breton

Dans « *Ar Yro Gou* » (30 octobre 1940), journal de l'Union des Syndicats Agricoles de Landerneau, nous lisons un excellent article en breton de son directeur, M. de Guebriant, dont nous donnons ci-dessous la traduction des passages essentiels :

« Le breton ! Cela me fend le cœur de le voir méprisé par la plus grande partie des Bretons des villes et aussi, hélas ! par quelques habitants des campagnes bien qu'ils l'emploient tous les jours entre eux.

« Voir tous les Bretons montrer de toutes façons un amour ardent pour leur pays ; les voir professer plus d'estime pour la langue de nos ancêtres et s'y intéresser davantage, voilà ce que je voudrais.

« Être ainsi de vrais Bretons de cœur et non seulement de nom ne nous empêcherait en aucune façon d'être des Français loyaux et véritables.

« Je vous le demande : est-ce que les parents qui ne veulent pas apprendre le breton à leurs enfants et qui défendent même aux autres de le faire font honneur à notre vieille langue ?

« Est-ce que vous ne savez pas, mes chers compatriotes, que le breton est une langue renommée ? Nos contes, nos chansons, tous nos vieux écrits plaisent beaucoup aux étrangers et aux grands écrivains qui les ont étudiés et ils sont nombreux.

« Est-ce que vous avez pensé quelquefois que le travail intellectuel est plus facile à celui qui sait le breton et le français qu'à celui qui ne connaît qu'une seule de ces langues ?

« Vous pouvez m'en croire, si vous n'apprenez pas le breton à vos enfants, ceux-ci ne sauront pas mieux le français, bien au contraire.

« En France, j'ai entendu bien des fois des paysans parler et je puis vous dire que je n'en ai pas entendu souvent qui étaient plus éloquents en français que ceux de Basse-Bretagne et cependant ces derniers ne parlaient, autant dire, qu'en breton chez eux.

« Parmi les morts il y en a plusieurs que vous avez bien connus : Thomas de Plougastel, L'Ellegouët de Plabennec, Le Comnand de Penvenan, Le Morvan de Saint-Ségol et beaucoup d'autres très estimés dans ce pays.

« Cultivateurs de Basse-Bretagne, ne suivez pas la mauvaise habitude dont je viens de vous parler ; sachez fierté d'être bretons ; soyez fiers de la langue de vos pères et si vous avez perdu l'habitude de parler en breton à vos enfants, reprenez-la sans tarder, je vous en prie ; le plus tôt sera le mieux et vous ne le regretterez pas.

Hervé Budes de GUEBRIANT.

Abonnez-vous à ARVOR!

VIEUX JOURNAUX

(Suite de la 1^{re} page)

De tous les services qu'e rendent Fransez Vallée à notre langue,...

La Courrier du Finistère, journal bilingue, fut l'auteur de Corralin Le Nour.

Carhaix se souleva longtemps des deux journaux de Taldir, Ar Bobi et Ar Vro.

Dihunamb, la revue de Loëz Herrien, appartient à la même époque.

Les années qui précèdent ce qu'on appelle à présent « l'autre guerre » virent éclore quelques revues.

La période « entre les deux guerres » produisit l'éphémère Glorieuse Bretagne des Armées.

Vinrent ensuite les revues rédigées entièrement en breton.

Parmi les revues bilingues, nous

AR FURCHER BREZONEK

Mu sablego n'e'st o'ma de la chanson populaire bretonne...

Revenant à notre fastage (Arvor, n° 1, p. 2).

AN DAOU EJEN. — On aza remarqué que la poésie est soustraite...

Il y eut deux A. Le Gouzion, imprimeurs à Muelix et tous deux de prénoms Alexandre.

Nous ne savons lequel des deux imprima « An douz ejen »,...

trouvons : War Sao, aux tendances politiques avancées, Kornoq, la revue artistique de Creston...

Et si peu apprécié, — de littérature.

Skol viban ar c'hloaouennerez, première leçon d'un cours de journalisme à l'usage des écrivains de langue bretonne.

L.P.

Sans pouvoir préciser sa référence, mon ami a mal lu « An douz ejen »...

Moi aussi on fait passer en outre cette intéressante fiche sur les deux chanteurs « Ar melen ».

AR MALVRAN HAG AL LOUBANS : War douz an tra la la.

1^{re} vers :

Un davec ar Malvrant, war war-woezen Klajed.

Ar Malvrant hag al Louban (p. 1-2) 8 e. signé Y. T.

Ar Malvrant (d'oe) venjet (p. 2-3) 6 e. signé Y. T.

Al louban castizel (p. 3-4) 8 e. signé Y. T.

Dihan ar paotr-koz Lafontain (p. 5-6) 6 e. signé Y. T.

Kimindou eur paotr bouanek d'he vro (Gouarnik) (p. 7-8) 8 e. signé Y. T.

Ar 12^e 8 e. Muelix & Gouezamp gant Y. Tanguy.

Nous souhaiçons d'en recevoir d'autres, aussi bien documentées, que les autres chansons signalées dans notre premier article.

L. LOR.

Skrivadourion Bro-Guened EN EUTRU MARION "Iniz er Vertu"

El levrig breuzus st, emhammet avell er luec kelan oihen kant vlc zo, e zo bet mollet a nete n'es kel pel, gonde bent bet kempennet un tamig get en Eutru Prieliek.

Chetu er pch e lare en Eutru Guillevic a-zivout en oberennig se skrinet en ur tel « huc ha flour » ur ham !

En Eutru Marion, person en Hoedig, en doe ean lennet o zlar er galleg ha lakeit e brehoneg.

« En Eutru Marion en des hoah lennet ag er galleg livreu aral : « Mogaza er Beurtron », « Instruitionneun santel », « Historie en nen Destamant », « Ofiseu et er salien hag er goullien ag er ble », « En Or ag er Vnhe denot »...

« En Eutru Marion en doe neoah lausket ennou (« Iniz er Vertu ») ur iohi gerieu gallek, et ma oe er mod neze get el livreu.

« Ha naze er gerieu ne oent kel skrinet ker reih el ma skrinier bremañ : Pep unan e skrinu un tamig doh e sonj hag er mod ma helte.

« En Eutru Prieliek chunoen e Guened, un den fur ha gouisk hag e hanau biskouh guel er brehoneg, en des groet un tamig kumpen d'el lev-mañ.

« Pujeit get Doue ma vo strenet el levrig mañ e pep parrez, e pep lieg-h ag en Eskopti, ha lenet mitch mui get en diad, ha ma vo karet alou, ar un dro get er fe, lavar er Vretoned ! »

X. A LANGLEIZ.

REVUE de la Presse Bretonne

Sterenn

Le premier numéro de Sterenn contient le beau poème de Maudou Glanadour « Imman »...

Prix de l'abonnement annuel : 190 frs ; prix du numéro : 10 francs ; à adresser à l'Administrateur de Gwalarn, Boite Postale 75, Brest. — CC. 9638 Rennes.

Gwalarn

Yvonandéz, où Roparz Hemon constate le mouvement qui se produit parmi la jeunesse en faveur de la langue bretonne.

Goude digenev, poème poignant d'émotion, d'Abesnon.

Louvenec a hañs, nouvelle humoristique de J. Kizian, où les obsèques d'un général supposé mort sont racontées de façon désopilante.

Contig ouar on Ana Maria, extrait du monument de Botmeur (début du XVIII^e siècle).

Malezon ar Vnhez hag ar Muro, par J. Falliel, traduit par G. Berthon, nouvelle étrange dont la scène se déroule dans un grand hôtel de New-York.

Livri dibezet ar C'hab Horn, étude de Gwellaas er Chommar sur les derniers grands navires à voiles.

Ar plec'h gouannik, traduction d'une poésie populaire rouennaise.

Skol viban ar c'hloaouennerez, première leçon d'un cours de journalisme à l'usage des écrivains de langue bretonne.

Rotin Ennaperdur Breiz, partie réservée à l'activité des divers organismes qui travaillent pour le breton ; notes sur la vie du breton à Nantes et à Paris.

Prix de l'abonnement annuel : 50 francs ; prix du numéro : 5 francs ; à adresser à l'Administrateur de Gwalarn, Boite Postale 75, Brest. — CC. 9638 Rennes.

Méthode rapide de breton

par ROPARZ'HEMON

- 60. Je n'ai pas été près de cette rivière-ci. 61. Tu n'as pas été près de cette cheminée-là. 62. Il n'a pas été près de ce rocher-là-bas. 63. Nous n'avons pas été près de ces rochers-ci. 64. Vous n'avez pas été près de cette rivière-là. 65. Ils n'ont pas été près de cette montagne-là-bas.

- 66. Bez' e vin dirak ar givez-mañ. 67. Bez' e vi dirak ar bagui-se. 68. Bez' e vo dirak un ostaleri-hont. 69. Bez' e vimp a-dreñv ar bod-mañ. 70. Bez' e viot a-dreñv ar mojeriou-se. 71. Bez' e vint a-dreñv al leun-hont. 72. Je serai devant ces arbres-ci. 73. Tu seras devant ces bateaux-là. 74. Il sera devant cette auberge là-bas. 75. Nous serons derrière ce bâtiment-ci. 76. Vous serez derrière ces murs-là. 77. Ils seront derrière ce lac là-bas. 78. Ne vin ket warn o kila. 79. Ne vimp ket alies o pesketa. 80. Ne viot ket alao o c'hoarzin. 81. Ne vint ket c'hoaz o plega. 82. Je ne travaillerai pas tous les jours. 83. Tu ne travailleras pas toutes les nuits. 84. Il ne recueillera pas vite. 85. Nous ne pêcherons pas souvent. 86. Vous ne vivez pas toujours. 87. Ils ne cèderont pas encore.

LEÇON 4

- 88. Bez' e vijen dres o tremen. 89. Bez' e vijes adarre o labatal. 90. Bez' e vije neuze o selhou. 91. Bez' e vijemp dija o lec'h-hont. 92. Bez' e vijec'h peurliesha o level. 93. Bez' e vijec'h a-welhou o studia. 94. Bez' e vijed neuze o strevia. 95. Je ne serais pas sur l'échec. 96. Tu ne serais pas sur le foyer. 97. Il ne serait pas sur la neige. 98. Nous ne serions pas sous la pluie. 99. Vous ne seriez pas sous la grêle. 100. Ils ne seraient pas dans la cendre. 101. On ne serait pas dans l'eau. (à suivre)

AR VRO

KAZETENN SIZUNIEK MIGNONED AR BREZONEG

Netra da brema e ker? Paper 'zo! Kasit 25 lur da ARVOR evit 52 niverenn

KELEIER AR VRO

FINISTER

DOUARNENEZ

Ar gwit da beheketa a zo bet roet en-dro...

KASTELL-PAOL

An aotrou Bismel, president sindikat ar varchedourien...

MONTRIOLEZ

Per Philippe, eus Sibiril, a zo krouezet er vasin...

PLOUIGNO

EUN TI A GOUEZ. — E Kerbriant, an aotrou Duher, e vrez hag e vrez'h a zibuz...

LANDERNE

Ar varchedourien leoned a zo en em vadet, evit difenn o micher...

KEMPER

E kantin ar skol e vez maget benderz 250 krouader...

KERAEZ

Eit eun toullodig disklasket a gemer plijadur o skriva war ar moeriz...

KASTELLIN

Dibun war dro 25 eur, an aotrou Brouet a dremeur war gae Kosman...

BREST

Labourer a zo bet gloezet o kenez, e kichen ar c'hastell, gant diskar eur chafod...

AMANN A VO ?

E Brest e vez diouz spontus kaozet eus hagad amann...

ODOU AN HANTERNOZ

LANNUON

Unnak tonenn glaou a ou en eur vagoù mare-hadourz...



BRO-C'HALL. Fransizien, martoloded an darn vuia anezo, a zegouez e porz Marseille...

AFRIKA. Tabrouk, e bro Cura-naika, a zo kemeret gant ar Saozon. Eun ugent mil hennak a brizonidi a zo paket ganto.

BRO-SAOZ. An holl dud, gwazed, mero'hed ha bugale, a ranko labourat evit difenn ar vro...

ROUMANIA. Freuz ha dispac'h e Roumania. Darn eus al Lejionerien a sav a-enep ar jeneral Antonesco...

BULCARIA. An holl dud, koulez mero'hed ha paotred, etre 16 ha 70 vloaz, a vije bet mobilizet.

MORBIHAN. AN ORIENT. Yann Eben, 19 vloaz, o tremen war gae an Indez...

ALBANIA. Krogadour start etre italianed ha Gresianed.

GRES. Ar porz-mor bras Saloniki a zo bombezet gant kirri-nij italian.

SAY-HEOL PELLA. Ar Japan a zo o vont da lakaat ar psoe'h da ren etre o Siam hag an Indez-Sina...

AFRIKA. Tabrouk, e bro Cura-naika, a zo kemeret gant ar Saozon.

AMERIKA. Stadou Amerika ar C'hreisteiz a savo o mouez a-enep kemeridigez al lestr gall 'Mendoza'...

WAR VOR. Taget e vez Maila gant kirri-nij alaman ha italian.

HOR RADIO

D'ar gwenet 24 a viz Genver, da c'houe'h eur nemet kard, evel kastell...

Ar pez a fell d'omp: Ar skol vrezonek

Korn ar Brizonidi

GANT BRO-SOED e vo kaset honad ha pakadur d'ar heizadell e'hall en Alamagn...

Trauigou eston hon amzer

AR C'HOMINER POLIS OA EUL LAER. E Marsez diweza, pa de'he an holl...

IR FORTIN EN EUN ARCHED. — Eur plizh fardadur eus amez gwelloc'h...

CHOUERCH BUGEL WAR EUN BRO. — Eur vabuz eus ar Mekek ha deas he c'houec'h...

MAT E KAVANT AR C'HOEHEB. — E Paris, eun paotr hag eur plizh, pa vo gavent...

Ar Strisadourien

EUN TAMM HARA OUPENN. — Marteze e c'hellont kaoz 80 grammas bura...

KAG EUR GABTENN DILHAD A VO ? — N'eus ket am amez c'houec'h...

DIA GABHE BOTOU NEVEZ. — Ar 24 e vo deas daou eus garten-garten...

